

J. H. Mordtmann,

in Revue Archéologie
1878, 301-302

No. 72a. (Inscriptions et Monuments figures de la Thrace, Dumont)

Inscription copiée à Périnthe par Cyriaque d'Ancône.

Elle se trouvait probablement sur quelque sanctuaire dédié par
Ti. Claudius Zenas, commandant d'une tierce de la flotte de Périnthe,
et ses fils, au

ΔΙΙ ΖΒΕΛΣΟΥΡΑΣ

M. Dumont transcrit ΔΙΙ Ζ. Βελούρδω, en faisant observer que la lettre
Ζ après ΔΙΙ, supprimée par Borghesi (Oeuvres, III, 274), est donnée par le
manuscrit cod. Vat. 5250.

Jecrois avoir trouvé encore une autre trace de ce dieu.

M. Kanitz, dans son ouvrage intitulé: "Donau, Bulgarien und der Balt.
caubis" n. p. 354, donne le dessin d'un bas-relief de Berkovica (Kaza Sliva)
représentant Jupiter debout à droite, devant un autel, le bras droit
levé pour lancer les foudres; au-dessus d'une inscription:ΔΙΙ ΖΒΕΛΟΥΡΑΣ
ΜΟΡΑΤΟΡΙΣ ΔΟΡΟΝ

c'est-à-dire:

ΔΙΙ ΖΒΕΛΟΥΡΑΣ
ΜΟΚΑΤΟΡΙΣ ΔΕΡΡΟΝ

ΔΙΙ Ζβελούρδω Μουάνγριας Δορον.

Assurément il faut lire Ζβελούρδω, et non pas Ζ. Βελούρδω, comme l'a
voulu M. Dumont.Comme exemples de mots thraces commençant par les lettres ΖΒ, jeciterais
le nom d'un village thrace Ζβουλο (D. 116) et le nom Ζιβίλνιος
(Diodor. 34, 34)Mais l'inscription de Périnthe nous permet encore d'éclaircir un passage
dans l'oraison de Cicéron contre Pison, ex-gouverneur de la
province de Thrace, (lequel est resté jusqu'à présent inconnu et inexpli-
qué.L'orateur, en parlant des nombreux méfaits commis par son adversaire
contre les peuplades barbares, finit par dire (884, f. 1.)« hte Jovis Urui fanum antiquissimum barbarorum sanctis-
simumque direptum est. »Cette leçon doit être fautive, attendu que: 1° Le « fanum antiquissi-
mum Jovis Urui », le Iepos par excellence, dont il reste encore quel-
ques débris, se trouve sur la côte asiatique du Bosphore et appartenait
à la Bithynie, non à la Macédoine, dont Pison était gouverneur.
2° Le temple du Jupiter Urui, dieu des navigateurs grecs, ne peut être
qualifié de sanctuaire de barbares; j'en ai pas besoin d'enciter
les preuves.

En effet, en consultant la varia lectio, je trouve que "Jovis Vrii" n'est qu'une correction manquée, due à Adrien Turnèbe.
Tandis que les manuscrits portent plutôt

Jovis vel Suri ou Jovis vel Iuri.

Voilà, si je ne me trompe pas, le dieu Zēdrovptos de l'inscription de Périnthe et de Berkovica.

Seulement, au lieu de

IOVIS VEL SVRI, il faut restituer

IOVIS SVELSVR[D]I.

On pourrait même peut-être retenir la leçon des manuscrits, en comparant le mot "sura" dans les noms propres thraces Moca-sura (Tab. Pent.), Diie-sura (Dum. no. 116), Soupeylos (Dum. 2).



AKAΔHMIA

AOHNAN

A. B. de Rossi:
Inscriptions
p. 1888
v. II.
z. 369

Cyriacus Belymbria Perinthum venit, cuius monumentum
et titulos descripsit (τὸ 1444)

Et Graecis Borghesius (Oeuvres III p. 274: cf. VII p. 135) selegit titulum
dedicatum ΔΙΣ ΣΒΕΛΣΟΥΡΔΩ (cod. Pandulf. ΣΒΕΛΣΟΥΡΔΩ).

De hoc titulo cf.

Erger: in "Ann. dell' Ist. Arch." 1868 p. 163.

Mordtmann in "Rev. Arch.", Nov. 1878 p. 301 et seq.

Ferrero: "Armate Romane" p. 168 n. 498

Lanciani: in "Bull. Arch. Com.", 1880 p. 12.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ